

Destruction de l'Abbaye d'Oka, 1916



Source: Fonds: Société d'histoire d'Oka, Abbaye Val Notre-Dame.

Destruction de l'abbaye d'Oka, l'épreuve ultime, 1916

Anniversaire d'Oka en 2017

Le chateau d'eau

Mon Père, Henri Béliveau

C'est arrivé en 2016

Photos 'Avant et Après'



contact@chocolateriemf.com
www.chocolateriemf.com

Mathilde Fays
inc

CHOCOLATERIE

Chocolat fins et
confiseries artisanales

47, rue Notre-Dame
OKA (Québec) J0N 1E0
514.464.3003



DENIS DURAND
Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél. : (450) 479-8825



Pierre Belisle
Marie-Thérèse Dorion
Josiane Kachami
Pharmaciens-propriétaires

9, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0
T 450 479-8448 F 450 479-6166

-Grande sélection de produits

- Section pour bébé (lait, couches, produits la mère poule, etc.)

- Kiosque pour impression photos

Heures d'ouverture

Lun-Mar-Mer	9h00 – 19h00
Jeu-Ven	9h00 – 21h00
Samedi	9h00 – 17h00
Dimanche	Fermé

Pour plus d'informations, appelez-nous au 450-479-8448



Tél.: 450 415-0651

Télec.: 450 415-0654

magasin.abbaye.oka@videotron.ca

magasin-abbayeoka.com

1500, chemin Oka, Oka (Québec) J0N 1E0



CENTRE DE RÉNOVATION BASTIEN inc.

265, St-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Téléphone : 450 479-8441
Télécopieur : 450 479-8482



Cody Boisvert, avocat
Directeur général

Manoir Oka inc.

Résidence de personnes âgées
en perte d'autonomie

2083, Chemin Oka
Oka (Québec)
J0N 1E0

450 479-6447

cboisvert@manoiroka.com



Auto P. Masson-Enr.

141 rue Notre-Dame, Oka, QC J0N 1P0

Patrice Masson

Tél (450) 479-8378 • Téléc (450) 479-8379
Assistance Routière 1-855-276-9307



Mot du président

Par Robert Turenne

Les membres du CA

Robert Turenne
Président

Réjeanne Cyr
Vice-présidente

Marjolaine André
Secrétaire

Lucie Béliveau
Trésorière

Gilles Piédalue
Administrateur

Réal Raymond
Administrateur

Société d'histoire d'Oka

2017 chemin d'Oka
C.P.3931
Oka QC J0N 1E0
www.shoka.ca

ISBN 0835-5770
Dépot legal: Bibliothèque nationale du
Canada

Licence (CC-by-nc-sa). Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Utilisation non-commerciale seulement.

Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.
La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Destruction de l'abbaye d'Oka, l'épreuve ultime, 1916

Par Gilles Piédalue

L'abbaye connaît en 1916 deux incendies majeurs qui rasant successivement les principaux bâtiments de la ferme et le quadrilatère du monastère. Dans le présent article, nous présentons d'abord la séquence des événements et leurs conséquences sur les activités du monastère. Nous examinerons l'impact sur la ferme laitière et sa capacité de production, mais aussi celui sur la croissance de la communauté et la vie quotidienne des moines. Nous suivrons aussi pas à pas les étapes de reconstruction. De plus, nous aborderons les questions liées à l'intendance et au financement. En terminant, nous verrons comment une succession des sinistres a finalement déterminé la distribution géographique de l'ensemble des bâtiments sur domaine de l'abbaye.

Destruction d'une partie importante des unités de production

À 20 heures, samedi le 20 mai 1916, des flammes sortent sur toute la longueur de l'écurie et de la vacherie. Jumelés, ces bâtiments abritent les chevaux, le troupeau laitier, une bergerie et une conserverie attenante.¹ Habituees à sortir au pâturage, les vaches sont évacuées sans trop de difficulté. Par contre, trente chevaux, les jeunes veaux et les deux taureaux de race périssent. On réussit à sauver quelques vieux chevaux mais aucun des harnais (Éphémérides, 20 mai 1916). S'ajoute la perte de quelques moutons et de deux vaches. De l'ensemble des veaux, vingt-sept génisses ont péri.

L'utilisation des lances d'incendie permet de sauver l'équipement de la buanderie heureusement protégée par son plafond en ciment. On empêche aussi la toiture de la chaufferie de crouler sur sa machinerie. Mais on peine à sauver les bâtiments alignés des deux côtés du foyer de l'incendie, soit les deux silos, des remises (à grain, aux voitures et à bois) et la forge. Le feu détruit beaucoup d'équipements aratoires et de fourrage (batteuses, tous les outils, la conserverie et sa machinerie, le foin, la paille et une grande quantité d'avoine). Les silos construits en 1915 sont durement touchés. Malgré l'absence de mention claire de sa destruction et de son emplacement, la pension des employés disparaît en fumée.²

La nouvelle pension reconstruite après le sinistre servira plus tard de magasin à l'abbaye. À 2 heures, la

communauté se retire, il ne reste rien de l'écurie et de la vacherie.

L'origine du sinistre reste un mystère.

On se perd en conjecture sur l'origine du feu. Peut-être une action de sabotage d'espions allemands? L'analyste de l'abbaye note que depuis le début de la guerre 14-18, les incendies se multiplient au pays et touchent presque toujours des églises et des établissements religieux (Éphémérides, 20 mai 1916). À 20 heures ce soir-là, les engagés ne remarquent aucun signe d'incendie en passant devant la forge.³ Mais est-il possible que l'un d'entre eux ait pu jeter une allumette mal éteinte en changeant de vêtements avant de quitter? La chaufferie attire aussi l'attention. Située près de la vacherie, sa cheminée pourrait avoir projeté des étincelles à travers la fenêtre du pignon de la vacherie! Mais les bouilloires ne fonctionnaient pas ce soir-là.

Les soupçons se portent aussi sur un moine (Éphémérides, 18 septembre 1917). Ex-condamné, ce convers entre au monastère en 1906.⁴ Mais ses problèmes de comportement forcent son internement quatre ans plus tard à l'Asile de Longue-Pointe (appelé aussi St-Jean-de-Dieu). De retour en octobre 1915 sans changement notable de son humeur, l'homme demeure toujours aussi singulier, susceptible et vindicatif. Lors de l'incendie de la ferme, plusieurs trouvent son attitude suspecte. Pendant que tous se portent au secours des animaux, il assiste impassible au drame malgré l'ordre de se joindre aux secouristes. On ne trouve finalement aucune preuve tangible de sa culpabilité dans l'incendie de la ferme, ni dans celui du monastère survenu quelques mois plus tard. L'origine des sinistres reste toujours inconnue. Par ailleurs et compte tenu des inquiétudes sur l'état mental du suspect, on le dispense de ses vœux et celui-ci quitte le monastère l'année suivante, le 7 mars 1917.⁵

On peut dresser le bilan approximatif suivant : 1. Bâtiments détruits : écurie, vacherie, conserverie, bergerie, pension des employés, serre no.1. 2. Bâtiments sévèrement endommagés : chaufferie, deux silos. 3. Bâtiments épargnés : buanderie, remises à voitures et à bois, forge.

Reconstruction et rééquipement de la ferme

Dessin représentant le domaine de l'Abbaye d'Oka en 1912 de A. Boivert et identification des principaux bâtiments (recherche: Gilles Prédalue, Société d'histoire d'Oka, mars 2017)

Secteur du Chemin Ste-Sophie

1. Beurrerie 1900-01
2. Fromagerie 1910-11
3. Menuiserie après 1903
4. Bâtiment de la machine à vapeur et scierie 1903

Secteur Chemin St-Isidore

5. Porcherie 1891 et son annexe 1893
6. Abattoir, charcuterie et fumoir 1895

Secteur la ferme

7. Hangar et remise
8. Forge 1895
- 8a. Butte du Sacré-Cœur
9. Rucher avant 1893
10. Maison du meunier (monastère temporaire 1881)

Secteur du Monastère

Bâtiments de la ferme détruits en mai 1916

11. Écurie 1888 - déménagée 1895 - incendiée 1916
12. Vacherie 1888 - déménagée 1895 - incendiée 1916
13. Bergerie attenante à l'écurie (non représentée)
14. Pension des employés (site probable)
15. Conserverie (site probable) 1896-97 - 1916
16. Chauffage 1904 - incendiée 1916
17. Serre no. 1 attenante à la chaufferie (non représentée)
18. Silos (2) 1915-16 (fortement endommagés) (non représentés)
19. Remise à voitures (éparignée par l'incendie)

Secteur du Ruisseau Rousse

Bâtiments du monastère détruits en décembre 1916

20. Quadrilatère du monastère 1902 - 1916
21. Église abbatiale 1902-1916
22. Monastère temporaire devenu le Juvénat 1902 - 1916
23. Boulangerie 1895 (éparignée par l'incendie)
24. Cimetière
25. Remise (éparignée par l'incendie)

26. Ruisseau Rousse ou du Moulin
27. Poulailleurs
28. Meunerie (site possible)
29. Buanderie 1895 (site possible)
30. Ruines du moulin à farine



Les moines vont au plus pressé. Dès le lundi, on emprunte des harnais chez le voisin et deux moines vont acheter des chevaux. Ils reviennent de Montréal le lendemain avec douze chevaux tout harnachés et payés 3 000\$. On les installe dans la remise à voitures transformée en écurie (Éphémérides, 22 et 23 mai 1916). Alerte au feu ce matin-là, on éteint un début d'incendie sous la sacristie dans la valise d'un employé (Éphémérides, 23 mai 1916).⁶

Il faut attendre au mercredi pour que la chaleur se dissipe et que le déblaiement du site débute. On retire d'abord ce qui reste du toit de la chaufferie. On s'attaque ensuite au plus pénible, la récupération et l'ensevelissement des carcasses dans la « coulée ». Les moines doivent prendre la relève des employés tellement l'odeur les rebute (Éphémérides, 26 et 27 mai 1916).

Le mois de juin passe à planifier la reconstruction. L'abbaye touche 21 000\$ de l'assureur et repousse le projet de réfrigération de la cave de la fromagerie (Éphémérides, 2 et 9 juin 1916). Après avoir visité plusieurs installations, l'abbé fait adopter le plan d'un bâtiment dont l'espace intérieur est ouvert grâce aux 61 arches qui soutiennent le toit. Avec son plancher de béton armé, l'édifice doit offrir une meilleure protection aux animaux et au fourrage. Au bout du bâtiment, une nouvelle conserverie sera munie d'un toit plat capable de résister au feu (Éphémérides, 10 juin 1916). Le plan prévoit de plus l'extension de la vacherie par la construction de deux ailes perpendiculaires au corps principal, l'une dédiée aux Holstein, l'autre aux Ayrshire (Éphémérides, 28 juin 1916). Ce dernier projet ne sera réalisé qu'en 1921.⁷

Dès le 10 juin les travaux de reconstruction débutent. Les maçons réparent d'abord les murs en pierre restés debout. Complètement réinstallée, la chaufferie reçoit bientôt son nouveau toit de gravier. (Éphémérides, 15 juin 1916) Achetée le 6 juin, la grande quantité de bois requise pour la nouvelle charpente arrive le 28 sur une barge venant de Grenville. Mais la récolte du fourrage et les délais de livraison du ciment et du fer d'armature retardent les travaux. Faute de grange, on entrepose une partie du foin dans le hangar à bois et le surplus reste en meules dans le champ près de la beurrerie (Éphémérides, 30 juin 1916). On réussit finalement à rétablir l'éclairage électrique du monastère à la mi-août (Éphémérides 15 août 1916).

De la mi-juillet à la mi-août, on s'affaire à la construction du plancher de béton de la vacherie et de l'écurie (Éphémérides, 12 juillet au 12 août 1916). L'ouvrage requiert sept wagons de ciment et au moins 2 000\$ de fer d'armature (Éphémérides, 19 juillet et 6 septembre 1916). L'érection des 31 arches de la vacherie demande 15 jours tandis que celle des 25 arches de l'écurie en prend onze (Éphémérides, 24 août au 8 septembre et du 11 au 21 septembre 1916). Le temps presse. On interrompt la formation des moines pour accélérer la reconstruction (Éphémérides, 26 septembre 1916). Reçue le 11 octobre, la tôle permet enfin de recouvrir le papier goudronné du toit des bâtiments (Éphémérides, 5 et 24 septembre, 11 octobre et 8 novembre 1916). Peints d'un rouge sombre, les bâtiments sont finalement inaugurés le 12 novembre.

Les assurances permettent une reconstruction rapide des bâtiments. Mais la perte des taureaux reproducteurs et des génisses menace la qualité du troupeau et ultimement, le volume de la production laitière.⁸ La Ferme expérimentale fédérale prête alors deux de ses taureaux pur-sang. Ce délai permet au monastère d'acquiescer quelques Ayrshire de choix, soit une taure de 3 ans importée d'Écosse, une génisse de 5 mois et un taureau de race de huit mois.⁹ L'inspection de 1920 montre heureusement que le troupeau ne semble pas avoir souffert du sinistre. On inscrit même au Livre d'Or treize des vaches du troupeau qui produisent en moyenne 10 000 livres de lait et 400 livres de matière grasse (soit 4% de gras).¹⁰ Par ailleurs et malgré les moyens utilisés pour limiter les risques d'un autre incendie, le feu détruit à deux reprises ces bâtiments de ferme (1934 : écurie, vacherie et conserverie détruites; 1951 : écurie et vacherie détruites, conserverie endommagée).

Le quadrilatère du monastère réduit en cendres

Le 27 décembre 1916 à 2 heures, l'office de nuit commence à peine qu'on l'interrompt. Provenant de la cave à vin sous l'ancien juvénat, un incendie a déjà pris des proportions considérables. Il faut se résigner à voir flamber l'ensemble de ce bâtiment de quatre étages. Construit en 1902 après l'incendie du monastère no. 2, l'édifice sert de monastère temporaire durant la



Abbaye après l'incendie de 1916

reconstruction. À partir de 1906, il abrite le juvénat jusqu'à sa fermeture en 1913 (Éphémérides, 11 décembre 1914). Entièrement fait de bois et présentant un danger permanent pour le monastère, on avait commencé à le démolir de l'intérieur quinze jours avant l'incendie (Éphémérides, 12 décembre 1916).

Mais un vent d'est pousse les flammes vers le chemin couvert qui relie le juvénat au monastère. Durant une demi-heure, on tente de contenir le feu à partir des fenêtres du dortoir des convers situé au troisième étage. Mais des boyaux d'incendie défectueux et une panne d'aqueduc entravent la manœuvre. Jugeant le combat perdu, l'Abbé ordonne la récupération de tout ce qui peut encore l'être. Les moines sauvent une grande partie des meubles, les boîtes du cloître contenant leurs écrits personnels et les archives. Mais le feu rase la bibliothèque pour la seconde fois en quinze

ans. À cinq heures, il ne reste que les ruines fumantes du quadrilatère du monastère.¹¹

Comme après l'incendie de 1902 et durant les travaux de reconstruction, les prêtres réoccupent le premier monastère qui sert d'école d'agriculture depuis 1893. Par ailleurs, trente des quatre-vingts moines convers logent à la conserverie avec leur père-maître et le cellérier.¹² Sans noviciat, les autres convers campent dans une grange.¹³ Même si son aménagement intérieur n'est pas terminé, le nouveau pensionnat abrite les étudiants de l'Institut et sert aussi temporairement à l'enseignement.¹⁴ On repousse en février le début de leur session d'hiver.¹⁵ Mais les élèves du cours pratique (de niveau secondaire) voient leurs études interrompues pour quelques mois.¹⁶ Comme pour la ferme, la cause du feu demeure inconnue. On avance quelques hypothèses: un court-circuit

électrique, une négligence du gardien curant sa pipe dans l'escalier en remontant chez lui, l'imprudence du religieux responsable de la cave à vin ou la crise de folie d'un moine. Mystère...!¹⁷

Une opération de reconstruction d'envergure

Comparativement aux bâtiments de la ferme, la reconstruction du quadrilatère du monastère demande beaucoup plus de moyens. Comme le montant des assurances ne couvre pas toutes les dépenses, l'Abbé choisit d'emprunter et de creuser le déficit accumulé depuis 1890.¹⁸ Pour ménager la susceptibilité d'une partie de l'opinion publique, Dom Pacôme renonce aux quêtes, un moyen utilisé intensivement par son prédécesseur pour financer l'édification du dernier monastère.¹⁹ Conscient du préjugé que plusieurs entretiennent sur la richesse des moines, l'Abbé fait remarquer que les visites du public à l'abbaye ont pu contribuer à créer cette impression. Conséquemment, il annonce qu'on ne reconstruira l'hôtellerie qu'en dernier, « dans trois ou quatre ans » et que « de cette façon, le public aura le temps de désapprendre le chemin de la Trappe ».²⁰

Comme l'Institut agricole d'Oka fait tout juste ses frais en 1916, Dom Pacôme compte plutôt sur la vente des produits laitiers.²¹ Après avoir atteint un minimum en 1897-98, les prix de gros au Canada repartent à la hausse pour retrouver en 1903 leur niveau de 1890.²² Le prix des produits laitiers suit la même tendance en progressant de 25% de 1900 à 1910, de 14% de 1910 à 1914 et de 19% de 1914 à 1916. La Première Guerre mondiale stimule vigoureusement la demande et la production laitière du monastère passe de 1 176 578 livres à 2 042 140 livres de 1909 à 1921.²³

Mais le contexte de guerre 1914-18 rend la reconstruction difficile.²⁴ Occupées à la production de matériel militaire, les fabriques tournent à plein régime. La main-d'œuvre se fait rare et le coût des matériaux monte en flèche. Sur le chantier, on profite de l'hiver pour transporter les matériaux et même d'une aubaine, une cargaison de fer récupérée d'un naufrage et vendue à bon prix. Fin 1917, la construction des murs extérieurs du monastère s'achève. Comme durant l'hiver les coûts de main-d'œuvre

sont deux fois moins chers, on prévoit faire le revêtement intérieur des murs. Mais les fonds manquent. L'Abbé doit renvoyer les employés le 12 décembre en attendant la réponse de l'abbé général à sa demande d'emprunt. La réponse positive de l'Ordre permet finalement la reprise des travaux à la mi-mars.²⁵ Le 13 septembre 1918 et même si l'aménagement intérieur reste à compléter, les moines entrent dans le nouveau monastère. Mais il faut attendre 1919 avant qu'on termine l'ensemble du quadrilatère.

De façon générale, même si les moines participent activement aux grands travaux, ce sont des employés engagés par le monastère et les entrepreneurs qui effectuent le gros du travail d'édification. Ce choix s'explique par le besoin de main-d'œuvre spécialisée capable de réaliser des projets d'envergure dans des délais acceptables compte tenu des contraintes climatiques. En temps normal, l'abbaye emploie une vingtaine d'employés laïcs. Mais durant les périodes de reconstruction du monastère, le nombre d'employés atteint des sommets, soit 73 en 1905 et 69 en 1916.²⁶ Le travail n'est pas sans danger. Un moine et un ouvrier font une chute mortelle durant les travaux de 1919.²⁷

Les nouvelles constructions permettent de mieux tenir compte des besoins de l'abbaye. Par exemple, elles offrent des espaces moins exigus aux moines et une nouvelle pension aux employés. Par ailleurs, la situation financière de l'abbaye reste précaire. Commencée en 1914, la construction du pensionnat de l'Institut agricole n'est pas encore achevée au moment des incendies. Québec subventionne le projet, mais tarde à absorber un dépassement de coûts estimé à 24% du budget alloué. Entre temps et suite de l'incendie du monastère, l'abbé demande une avance sur un subside fédéral dédié à l'Institut afin d'accélérer la reconstruction. Comme le subside est presque équivalent au remboursement du dépassement de coûts réclamé par le monastère, Québec hésite à absorber le déficit.²⁸ Finalement en 1920, Québec rembourse à condition que les Trappistes s'occupent de l'Institut pendant 24 ans.²⁹ Tout compte fait et selon Dom Fidèle Sauvageau, la reconstruction du monastère aurait coûté finalement

200 942\$, soit deux fois et demie le montant reçu de l'assureur.³⁰ La reconstruction génère une telle activité que le Canadien National Railway projette la construction d'une voie pour un train électrique entre St-Eustache et Oka.³¹

Les conséquences de l'incendie sur les études des élèves de l'Institut agricole semblent limitées. Rappelons le retard d'un mois pour les étudiants en agronomie et le report à l'automne de la rentrée de ceux de techniques agricoles. Durant la première année de reconstruction, l'effectif religieux passe de 107 à 106 moines en 1917. Les sept admissions ne suffisent pas à combler les cinq départs et les trois décès.³² Ainsi contrairement à ce qui avait été affirmé et malgré le peu d'espace, on admet des novices cette année-là.³³ L'année suivante, le travail s'intensifie sur le chantier. Avec 23 admissions et seulement 13 départs, l'effectif passe à 116 moines. Durant les deux années suivantes, l'épidémie de grippe espagnole sévit, le rythme des travaux ralentit et le recrutement se limite à vingt nouveaux. Par ailleurs, la communauté enregistre 23 départs et 6 décès et l'effectif total chute à 107 moines en 1920. Deux décès sont imputables à la grippe espagnole et un autre à un accident de travail en 1919. Par la suite, la situation se rétablit. L'effectif total de la communauté connaît une hausse rapide et atteint un maximum de 177 moines en 1947.

Chez les prêtres, l'incendie du monastère de 1916 semble avoir retardé le prononcé des vœux temporaires. Ainsi les choristes sans expérience religieuse avant leur arrivée au monastère, admis durant les années 1910 et qui ont persévéré, mettent un an de plus pour faire leur profession temporaire, soit 3,4 ans par rapport à une moyenne de 2,5 ans. Par contre, le moment de leurs vœux perpétuels et celui de leur ordination n'a pas été repoussé.³⁴ Par ailleurs, les convers sans expérience religieuse avant leur arrivée au monastère, admis durant les années 1910 et qui ont persévéré, mettent une année de plus avant de prononcer leurs vœux temporaires (3,4 / 2,5) et deux fois plus de temps pour faire leurs vœux perpétuels que la moyenne enregistrée de 1880 à 1980, soit 13,7 ans comparativement à 6,4 ans.³⁵

À chaque incendie, le parc immobilier du monastère

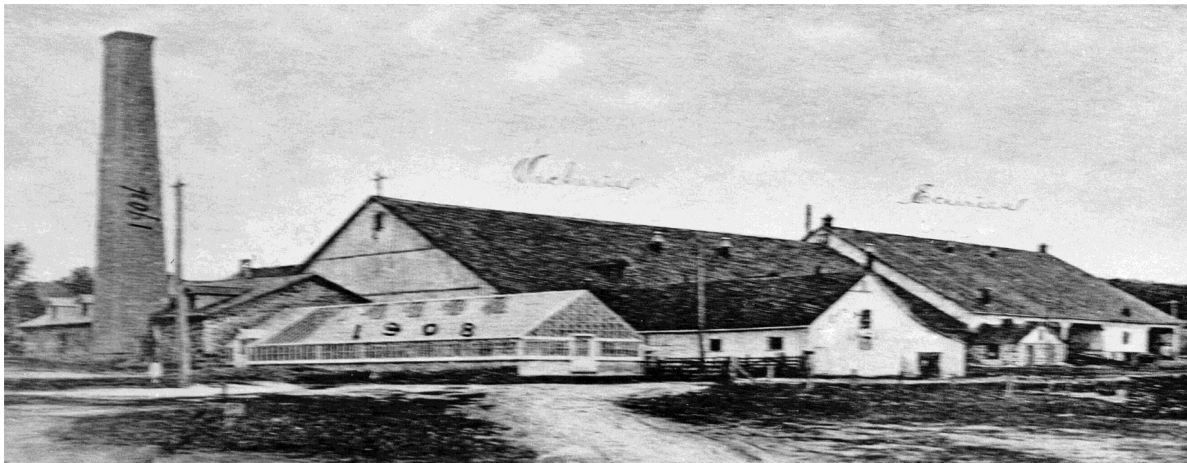
connaît des transformations majeures. On en profite pour renouveler, agrandir et même relocaliser les bâtiments. Avant la construction du monastère en 1890, les bâtiments de ferme se trouvent regroupés autour du moulin à farine, près du ruisseau Rousse. Incendiée en 1894, mais non assurée, la scierie ne sera reconstruite qu'en 1903 près du chemin Ste-Sophie.

Un autre incendie rase l'année suivante le moulin à farine, la boulangerie et la buanderie. Faute d'avoir été assuré, le moulin à farine reste en ruine.³⁶ Mais on reconstruit la boulangerie près du nouveau monastère. L'abbaye se dote aussi d'une buanderie toute neuve équipée d'une génératrice électrique pour l'éclairage et le fonctionnement des machines. On spéculé encore sur la localisation exacte de ce bâtiment.³⁷ L'incendie de 1895 coïncide avec la décision de déménager la vacherie, l'écurie et la forge derrière le monastère. Ces bâtiments avaient pourtant été remis à neuf en 1888. La porcherie avait déjà été relocalisée près du chemin St-Isidore en 1891, loin derrière l'abbaye. Celle-ci va se trouver regroupée avec un abattoir, une charcuterie et un fumoir édifiés en 1895. Reconstruites à neuf en 1888, la fromagerie, la beurrerie et la menuiserie sont réduites en cendres en 1899. Même s'ils ne sont pas assurés, les installations sont rebâties près du chemin Ste-Sophie. À la veille de l'incendie de 1916, ils forment un petit complexe industriel qui intègre d'un côté la fromagerie et la beurrerie et de l'autre la menuiserie et la scierie.³⁸

En terminant Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la destruction d'une partie de la capacité de production de l'abbaye et la perte du quadrilatère du monastère ne semblent pas avoir entamé les forces vives de la communauté. Dès la fin de l'automne 1916, les bâtiments de la ferme ont été reconstruits. Rapidement reconstitué, le troupeau gagne des prix dès 1920. La reconstruction du monastère se fait dans un temps record. Dès l'automne 1918, les moines occupent leurs nouveaux locaux. À partir du début des années 1920 et jusqu'à la fin des années 1940, l'effectif de la communauté connaît une progression presque continue. La formation continue de s'offrir à l'Institut agricole pendant toute la durée des travaux.

En terminant, rendons hommages au courage et à la mémoire de tous ceux qui ont contribué par leur travail à assurer la continuité de la présence de cette communauté à Oka. De plus et encore une fois, merci au Père Bruno-Marie Fortin, archiviste à l'Abbaye Val Notre-Dame, de nous avoir ouvert les archives de l'abbaye d'Oka.

Bâtiments de ferme avant l'incendie de mai 1916



Bâtiments de ferme après l'incendie de mai 1916



1 Père Louis-Marie, Institut agricole d'Oka, cinquantenaire 1893-194, 1944, 541 pages, p.148.

Pour le moment, on ne connaît pas l'emplacement exact de la pension des employés. Selon l'archiviste du monastère, le Père Bruno-Marie Fortin, elle a pu occuper la partie de la conserverie qui abritait les travailleurs saisonniers. On pense aussi à un autre bâtiment attenant à la vacherie. Alignée sur la façade de la vacherie, la pension a pu se situer à gauche de la porte principale de la vacherie tandis que la conserverie se trouvait à droite de celle-ci.

2 La forge située près des granges principales aurait été aménagée lors du déménagement de l'écurie et de la vacherie derrière le monastère no.2. Auparavant ces trois bâtiments étaient situés près du moulin à farine et du ruisseau Rousse. C'est après l'incendie de 1895 qui détruisit le moulin à farine, la boulangerie et la buanderie que l'on décide de ce déménagement.

3 Sans qu'on sache où exactement, un vestiaire possiblement localisé à la vacherie ou à l'écurie était à la disposition des employés. C'est là qu'ils enfilaient leurs habits de travail en début de journée et les laissaient à la fin de leur quart. On pourrait aussi le situer à la pension des employés possiblement localisée dans une partie de la conserverie.

4 Gugts McWilliam (Anastase), né à Port-Hood en Nouvelle-Écosse : 1876-05-02; entré à l'abbaye d'Oka: 1906-04-27; prononcé des vœux temporaires : 1908-11-21; départ de l'abbaye d'Oka : 1917-03-07. Abbaye d'Oka, Service des archives, Fichier du personnel religieux, 1881-2014.

5 Le moine quitte Oka avec l'abbé du monastère américain de Gethsémani en mars 1917. Mais il revient en septembre sans être réintégré dans la communauté (Éphémérides, 11 février et 12 septembre 1917)

6 On achète en plus deux chevaux au coût de 475\$ le 4 juin 1916 et deux autres le 2 octobre 1916.

7 Cette information nous vient d'une photographie tirée du fonds des Trappistes. Mais on donne aussi 1922 comme date de construction (Père Louis-Marie, Institut agricole d'Oka, cinquantième 1893-1943, 1944, 541 pages, p.212-213). Une autre source confond l'incendie de 1916 avec celui de 1934 en déclarant que les deux annexes auraient protégé du feu le troupeau laitier en mai 1916 (Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.154).

8 Père Louis-Marie, Institut agricole d'Oka, cinquantième 1893-1943, 1944, 541 pages, p.148.

9 Père Louis-Marie, Institut agricole d'Oka, cinquantième 1893-1943, 1944, 541 pages, p.151.

10 Père Louis-Marie, Institut agricole d'Oka, cinquantième 1893-1943, 1944, 541 pages. p.190.

11 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.154.

12 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.156.

13 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.158.

14 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.156.

15 Abbaye d'Oka, Éphémérides illustrées de l'Abbaye cistercienne Notre-Dame du Lac, les années de fondation, 1913-37, manuscrit, 9 février 1917 rentrée des élèves et 12 février 1917 début des cours.

16 Père Louis-Marie, o.c.r., Institut d'Oka, cinquantième 1893-1943, 1944, 541 pages, p.149.

17 Abbaye d'Oka, Éphémérides illustrées de l'Abbaye cistercienne Notre-Dame du Lac, les années de fondation, 1913-37, manuscrit, 27 décembre 1916 et 17 février 1917.

18 Un mois après le sinistre le 30 janvier 1917, les assureurs ont déjà versé 74 978.57\$ mais le déficit accumulé s'élève à 69 337\$ (au 8 janvier 1917). Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnés chronologiquement, 1913-2011, 8 et 30 janvier 1917.

19 Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnés chronologiquement, 1913-2011, 8 janvier 1917. Lettre de Dom Pacôme à Mgr Bruchési, évêque de Montréal.

20 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.155.

21 Déficitaire en 1915, l'Institut enregistre un surplus de 1 000\$ en 1916 si on ne tient pas compte du salaire des quatre moines qui y cuisinent. Par contre, les revenus bruts de la fromagerie (avant le salaire des religieux et du gérant) représentent le tiers de son chiffre d'affaires, soit entre 10 et 12 000\$ pour l'exercice financier de 1916. Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnés chronologiquement, 1913-2011, 8 janvier 1917. Lettre de Dom Pacôme à Mgr Bruchési, évêque de Montréal.

22 Québec, Bureau des statistiques, Annuaire statistique, 1917, pages.491 et 493.

23 Production de l'abbaye en milliers de livres de lait : **1900** : 291,3; **1901** : 363,9; **1902** : 476,7; **1903** : 711,1; **1909** : 1 176,6; **1910** : 1 361,3; **1919** : 1 558,3; **1920** : 1 846,9; **1921** : 2 042,1. Doucet, Camille-Antonio, « La fromagerie des Pères trappistes d'Oka, bref aperçu historique », Cahiers d'histoire de Deux-Montagnes, St-Eustache, vol. 2, no.2, juin 1979, pp.57-64, p.63.

24 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.156-159.

25 Suite à une demande d'emprunt de 25 000 \$ faite le 12 octobre 1917, l'Ordre permet finalement un emprunt de 10 000\$ le 15 mars 1918 (réponse donnée par câblogramme). La reconstruction du monastère aurait coûté finalement 200 942\$ (voir 12 mai 1993). Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnées chronologiquement, 1913-2011, 15 mars 1918, 12 mai 1993.

26 Abbaye d'Oka, Service des archives, Listes d'employés 1902-1939, données annuelles moyennes approximatives,

27 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.159.

28 Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnées chronologiquement, 1913-2011, « 14 novembre 1917. ».

29 Québec avait accordé 50 000\$ mais la dépense s'élève finalement à 62 000\$. Par ailleurs, la subvention fédérale accordée en novembre 1917 s'élève à 14 000\$. Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, pp.159-161, notes 24 et 25.

30 Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnées chronologiquement, 1913-2011, 15 mars 1918, 12 mai 1993.

31 Abbaye d'Oka, Éphémérides ordonnées chronologiquement, 1913-2011, 28 septembre 1919.

Évolution des effectifs religieux de l'abbaye d'Oka, 1909-1921						
	prêtres	non prêtres	total moines	admissions	départs	décès
1909	27	72	99	11	14	1
1910	27	71	98	21	21	1
1911	29	72	101	11	8	0
1912	29	77	106	16	9	2
1913	31	72	103	5	5	3
1914	29	76	105	15	10	3
1915	27	80	107	21	17	2
1916	27	80	107	13	11	2
1917	27	79	106	7	5	3
1918	31	85	116	23	13	0
1919	31	79	110	12	15	3
1920	32	75	107	8	8	3
1921	33	78	111	22	17	1
Source: Abbaye d'Oka, Service des archives, <u>Fichier du personnel religieux</u> .						
Analyse, Gilles Piédalue, Société d'histoire d'Oka, mars 2017.						

32

33 Doucet, Camille-Antonio, La Trappe d'Oka, son histoire depuis sa fondation en 1881 jusqu'à nos jours, 1979, Les Presses Élite Inc., 201 pages, p.158.

34 Abbaye d'Oka, Service des archives, Fichier du personnel religieux, 1881-2014. Gilles Piédalue, analyse des données (gr. 2.4 et gr. 2.5; gr. 2.6 et gr. 2.7; gr. 2.8).

35 Abbaye d'Oka, Service des archives, Fichier du personnel religieux, 1881-2014. Gilles Piédalue, analyse des données (gr. 2.4 et gr. 2.5; gr. 2.6 et gr. 2.7).

36 Il semble avoir été remplacé par une petite meunerie utilisant l'énergie produite par une génératrice électrique ou à vapeur, ou possiblement par l'énergie produite par une turbine installée sur le barrage du ruisseau Rousse.

37 Peut-être était-il situé au ruisseau Rousse ou entre le ruisseau et le monastère, près du puit de la butte du Sacré-Cœur? On sait qu'une éolienne pompait l'eau dans l'aqueduc qui approvisionnait l'École d'agriculture et le monastère à partir de 1895. La buanderie a pu obtenir son eau de cet aqueduc, la pomper directement dans le ruisseau ou d'un puit situé à proximité.

38 On reconstruit la beurrerie dès 1901 après l'avoir déplacée provisoirement dans un sous-sol avec les métiers à tisser. Par ailleurs, installée temporairement à la buanderie puis à la conserverie, la fromagerie déménage à côté de la beurrerie près du chemin Ste-Sophie en 1910-11.

Photos de la reconstruction du monastère en 1917 et 1918



Anniversaires en 2017

Par Réjeanne Cyr

Après le 375^e anniversaire de Montréal, le 150^e de la confédération du Canada, 2017 marque plusieurs anniversaires pour Oka. Le 300^e de la concession de la seigneurie de la Mission du Lac des Deux-Montagnes, le 150^e du bureau de poste, du quai et du nom «Oka», le 100^e du château d'eau.

1- Le 300^e anniversaire de la signature de la concession de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes.

Le 17 octobre 1717, Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, et Michel Begon Chevalier, intendant de la Nouvelle France, signent la première concession de territoire de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes.

Une requête des Messieurs de Saint-Sulpice a établi les avantages d'une nouvelle concession: «...pour la conversion des Sauvages, lesquels s'y trouvent plus éloignés de la ville, seraient aussi hors des occasions de sombrer dans l'hivresse.».¹ La concession sera ratifiée le 27 avril 1718 par le roi Louis XV.

En 1721, un groupe d'Algonquins et d'Iroquois établis au Sault aux Récollets arrivent à la mission. Ils seront suivis de Nipissings avec les premiers sulpiciens en 1721.

Une deuxième concession sera accordée le 26 septembre 1733 et ratifiée le 1^{er} mars 1735.

2- Le 150^e du bureau de poste, du quai et du nom «Oka»

Avant 1867, la poste arrivait à Oka par bateau, le Prince of Wales, en provenance «d'en haut».² Il accostait au quai de Pointe aux Anglais construit un peu avant celui d'Oka. Il débarquait «la malle pour toutes les paroisses jusqu'à Ste-Scholastique. Le bateau prenait alors la poste qui descendait vers Montréal.».³ Un postillon venu de Carillon la récupérait et devait faire un long périple passant par le rang St-Jean et la Côte rouge pour se rendre au village d'Oka.

En 1867, Antoine Mercier p.s.s. était directeur de la Mission du Lac des Deux Montagnes. «Le 4 avril 1867, M. Mercier demandait une «malle» à Oka, alléguant qu'un quai venait d'être construit, vaste et solide. À cette occasion, soit le 6 juin 1867, date de l'ouverture officielle du bureau de poste, il donna le nom d'Oka à cette région jusqu'alors appelée Mission du Lac des Deux-Montagnes.... Oka est le nom d'un des plus vieux algonquins Paul Oka,... lequel veut dire «Poisson doré». D'ailleurs ce sont les autorités de la Poste qui demandaient de trouver un nom plus court pour faciliter les opérations».⁴

«Oka est tiré de Canasadogha. On le retrouve écrit ainsi sur la première carte tracée par les Anglais peu après la conquête. Les deux dernières syllabes Dogha devinrent OKA».⁵

Le courrier arrivait alors à la gare de Como et une équipe de volontaires partait en canot avec le maître de poste pour le récupérer. Ces braves devaient affronter les intempéries et les tempêtes pour accomplir leur mission. Le 16 décembre 1911, par une journée de tempête hivernale, le maître de poste Hornidas Laberge et cinq volontaires se noient en revenant de Como dans une chaloupe à fond plat de 22 pieds de longueur.⁶

Heureusement ce funeste événement ne s'est pas reproduit. La poste a ensuite été récupérée par le traversier et acheminée au maître de poste.

Le bureau de poste à Oka, ouvert officiellement le 6 juin 1867, a été démenagé à plusieurs reprises. Il a d'abord été tenu par Antoine Mercier, sulpicien. On suppose qu'il était au presbytère. Peu de courrier arrivait alors. Un autre sulpicien, Jos. Fournier Préfontaine, l'a remplacé en 1868. La charge est ensuite transférée à Cyprien Charette (Chaurest). Le bureau de poste est dans la maison de Raphaël Charette. Le 12 octobre 1896, la responsabilité de la poste est confiée au dr Ulric Forget qui l'aura peu de temps puisqu'il quitte Oka pour s'établir avec sa famille pour Ste-Scholastique.

Le prochain maître de poste est Eugène Ouellette en poste de 1897 à 1902. Il décède le 8 décembre 1902. On nommera alors le 29 décembre 1903 Hornidas Laberge (dont le surnom était Minon). Il a connu un sort funeste puisqu'il s'est noyé avec cinq de ses compagnons le 16 décembre 1911 en exécutant son travail. Sa veuve a continué la distribution de la poste jusqu'en 1912.

Jos. Lalonde lui a succédé. Vers 1947, Philippe Chéné a tenu le bureau de poste chez lui pendant un an et demi. Roger Lavallée a pris sa relève pour encore une autre année et demi. Après un intérim par un M. Therrien de

Montréal, on nomme en 1951 Hubert Cadieux pour un an.

En 1953, c'est Florent Pominville qui prend la poste et y restera jusqu'en 1979. Il était reconnu pour aider les gens à lire, à écrire et à remplir des formulaires.

En 1961, on construit un bureau de poste au 115 rue Notre-Dame. D'autres maîtres de poste se sont succédé: Réal Prince de 1980 à 1986, Diane Leroux de 1986 à 1999, Johanne Dent de 2000 à 2006, Line Longpré de 2007 à 2013. Enfin Stéphanie Giuliani, après un intérim d'un an, devient officiellement maître de poste en 2014. Elle y est encore aujourd'hui.

On ne peut passer sous silence les employés dévoués qui ont contribué à la bonne marche du bureau de poste. Ces hommes et ces femmes étaient très responsables et d'une grande discrétion.

De plus, le service de poste rurale est encore aujourd'hui d'une grande utilité pour les résidents de la campagne. Il a été tenu de 1958 à 1988 par Lucien Boileau.

On se souvient aussi d'un bureau de poste établi à l'abbaye Notre-Dame du Lac qui desservait les trappistes, leurs employés, les étudiants de l'école d'agriculture et les personnes en retraite.

3- Le quai d'Oka a 150 ans

Avant 1867, il n'y avait pas de quai à Oka sauf un petit en face du presbytère réservé à l'usage des missionnaires. M. Mercier fait observer aux Supérieurs du séminaire de Montréal «la possibilité d'accident et la nécessité de construire un quai à Oka». ⁷ Avec la permission du Séminaire, il fait élever les caissons de la façade par Hyacinthe et Louis Trépanier, menuisiers ébénistes d'Oka. La construction commence en février 1867 et se termine en mai 1868.

«Les caissons avaient une longueur de 33 pieds et une profondeur identique. Ils étaient réunis par des pièces de bois disposés de façon à ménager une descente. Les deux caissons ainsi liés, formaient une façade de 75 pieds et constituaient la partie principale de ce quai primitif qui était construit à une distance de 200 pieds du rivage. De 1868 à 1874, on s'y rendait en chaland ou en chaloupes pour prendre les marchandises». ⁸

Puis en 1874, on construit un pont jusqu'à la rive. On comble cette distance vers 1892 par une jetée en pierres qui remplaçait le pont. Un agrandissement est entrepris en 1905 par Urgel Lafontaine p.s.s. alors missionnaire à Oka. On construit un phare et un hangar pour faciliter le transfert de marchandises.

Le quai sera acquis par le conseil du village le 10 mars 1960. Il a été rénové en 1993-1994. En 2015, on y ajoute des quais flottants.

4- Scission et réunification

La municipalité d'Oka a été érigée le 20 avril 1875. Les résidents du village et ceux du secteur agricole travaillaient de pair pour administrer les biens communs. Mais la bisbille n'est pas loin quand on parle finances. En mars 1917, une requête signée par la majorité des propriétaires agricoles est envoyée au lieutenant général de la province de Québec. On estime «...que les intérêts de la population agricole sont différents de ceux de la population du village et que ces intérêts seraient mieux protégés s'ils étaient sous le contrôle d'une municipalité distincte. Qu' inévitablement que les intérêts de la partie de la paroisse appelée village et ceux de la partie agricole viennent en conflit, au détriment de l'une et de l'autre.» ⁹

Après plus d'un an de délibérations, la requête est acceptée et le 28 mai 1918 l'annonce de l'érection de la municipalité Partie Nord de l'Annonciation d'Oka est publiée dans la Gazette officielle. Le 28 juin 1918 eut lieu la première assemblée de conseil de la nouvelle municipalité. Le premier maire est Maxime Pominville. À une session spéciale tenue le 8 octobre 1920, la municipalité du village est prête à diviser les biens.

Le 8 septembre 1999, après plusieurs mises en commun de machinerie (le camion de pompiers), de services (aqueducs et prises d'eau), la publication dans la Gazette officielle concrétise la réunification des deux paroisses sous le nom de Municipalité d'Oka. Le premier maire de la nouvelle municipalité réunifiée est Yvan Patry. ¹⁰

5- Le château d'eau a 100 ans

Bâtie sur la ferme St-Sulpice, cette citerne faisait office de réservoir d'eau pour la centaine d'animaux de la ferme mais aussi de protection contre les incendies. Il est encore visible au pied de la montagne du Calvaire. Un article de Jacques Fournier y est consacré.

Maîtres de poste

1867-1868 Antoine Mercier p.s.s.
1868-1872 Jos. Fournier Préfontaine p.s.s.
1872-1896 Cyprien Charette (Chaurest)
1896-1897 Ulric Forget
1897-1902 Eugène Ouellette
1903-1911 Hormidas Laberge
1911-1912 Amanda Landry Laberge, veuve de Hormidas Laberge
1912-1947 Jos. Lalonde
1947-1949 Philippe Chéné
1949-1950 Roger Lavallée
1950-1951 Intérim M. Therrien
1951-1952 Hubert Cadieux
1953-1979 Florent Pominville
1980-1986 Réal Prince
1986-1999 Diane Leroux
2000-2006 Johanne Dent
2007-2013 Line Longpré
2013-2014 Intérim Stéphanie Giuliani
2014- Stéphanie Giuliani

Notes

- 1 Concession de la seigneurie du Lac des Deux-Montagnes, archives de la Société d'histoire d'Oka.
- 2 Okami, vol. XII, no 1, 1997, p. 19.
- 3 Idem
- 4 Id
- 5 Id
- 6 Okami, vol. 1, no 1, 1986, p. 17-31.
- 7 Okami, vol.V, no 3, 1990, p. 31.
- 8 Idem
- 9 Archives de la création de la municipalité d'Oka paroisse, 17 janvier 1918, Correspondances et documents de Maxime Pominville, premier maire, archives de la Société d'histoire d'Oka.
- 10 Okami, vol. XIV, no 4, hiver 1999, p.p 4-24.



Marcel Charest
Artiste peintre
michellepc@videotron.ca
450-479-8048



ABBAYE
VAL NOTRE-DAME

250 Chemin de la Montagne-Coupée
St-Jean-de-Matha, QC J0K 2S0
Tél : 450-960-2889
Fax : 450-960-2890
Site internet : abbayevalnotredame.ca
Courriel :
communaute@abbayevalnotredame.ca



Premier bureau de poste, 36 rue de L'Annonciation

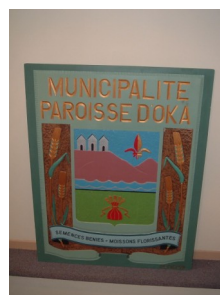


Mr Yvan Patry, maire d'Oka (1987-1999)



poste actuel, 115 rue Notre-Dame

Bureau de



Anciennes armoiries (Municipalité de la paroisse L'Annonciation d'Oka érigée en 1918)



Le quai d'Oka a 150 ans



Municipalité d'Oka

Armoiries actuelles (regroupement village et paroisse 1999)



Maxime Pominville, premier maire (1918-1919)

Le Château d'eau des Sulpiciens et du Baron Empain

Jacques Fournier

Entre les deux guerres mondiales, les Sulpiciens firent construire une grange-étable mansardée. Elle était non seulement la plus grande, mais aussi la plus belle non seulement d'Oka et du Québec, mais du Canada agricole du temps.

Les deux fonctions principales de ce bâtiment étaient d'entreposer les milliers de billes de foin et autres nourritures animales, mais aussi d'accueillir les bovins laitiers, les chevaux belges d'importation récente par René Trépanier, les bœufs à viande et les nombreux chevaux de trait.

Prudents pour contrer les dangers du feu et bien conseillés par les professeurs de la nouvelle École d'Agriculture sise à seulement 2 kilomètres et surtout pour satisfaire les besoins en eau d'une centaine d'animaux de ferme, les Sulpiciens construisirent dans la montagne un réseau privé d'aqueduc en partant d'une source au pied du Calvaire.

Pour ne pas utiliser de pompes, il fallait un réservoir important qui, continuellement rempli par la source, pouvait se vider par gravité, entre autres, dans les buvettes individuelles de la centaine d'animaux de la grange-étable et servir en cas d'incendie.

« Ceux qui ont visité l'Europe ont vu dans les campagnes ces châteaux d'eau de toutes tailles et formes qui alimentent depuis des siècles et sans apport d'électricité les populations locales. »

Le château d'eau d'Oka est un réservoir circulaire de plusieurs milliers de gallons, fait d'acier, sur quatre pattes, de style industriel et situé à la tête de la source d'eau, dans sa descente de la colline pour rejoindre les bâtiments de la ferme.

La grange-étable de la ferme St-Sulpice fut plus ou moins abandonnée durant la Deuxième Guerre et son installation d'aqueduc inutilisée. Elle brûla à la fin de décembre 1955 et j'en fus témoin, jeune homme de 20 ans. Le château d'eau, lui situé à plusieurs centaines de mètres ne fut pas touché et devint une curiosité pour les enfants et nous y pénétrions par un hublot dans son flanc, car on l'avait vidé depuis longtemps, laissant l'eau couler dans sa course naturelle vers le lac des Deux-Montagnes.

Un rêve agricole parti en fumée !



MON PÈRE

Par Lucie Béliveau-

Plusieurs se rappelleront de mon père, Henri Béliveau l'électricien qui a eu une vie bien remplie.

Il est né le 29 août 1914 dans le rang no. neuf à St-Wenceslas dans le comté de Nicolet. Il est le cinquième d'une famille qui compte huit enfants : six garçons et deux filles .

Ici à Oka il a le surnom de " Ti-Ri ".

Il n'aimait pas travailler sur la terre. Il a toujours dit que là où il vivait, c'était une terre de misère. Donc le 23 octobre 1933, il quitte la maison paternelle et il entre au service des Pères Trappistes à Oka. Il a dix-neuf ans et toute la vie devant lui.

Il y restera de 1933 à 1945. Au début il a dû être journalier et en 1941 on lui offre de devenir chauffeur pour le Père Abbé.

"Le 3 mai 1941. Premier voyage d'Henri Belliveau comme chauffeur à la place de Maurice Lauzon"

Il ira plusieurs fois à Rogersville au Nouveau-Brunswick. Il conduit une Lincoln achetée en 1938 pour remplacer la Rolls Royce.

"30 novembre 1943. Le Père Félicien commence à travailler au département de l'électricité avec le Père Augustin.

Plus tard on offrira à mon père d'apprendre le métier d'électricien avec le Père Félicien et le Père Augustin. Le 26 octobre 2016 j'ai visité avec un petit pincement au cœur, le département de l'abbaye, où il a appris son métier.

Il cumulera les 2 emplois, chauffeur et électricien jusqu'en 1945.

"Le 28 novembre 1945. M. Henri Belliveau, chauffeur de l'automobile, notifie mon R.P. de son départ le 30, afin de travailler de son métier d'électricien à son compte à Oka."

Alors il a dû se faire une clientèle. Papa nous a souvent dit que c'est la famille Gravel de Pointe-Calumet qui était la première cliente à lui faire confiance. Toute sa vie il a continué à travailler pour cette famille. Il a été électricien pendant trente cinq ans.

Entre temps il regarde aussi les filles. Tante Thérèse (Durocher- Béliveau) raconte qu'une fois il avait donné rendez-vous à une fille, puis à une autre le même soir. Lorsqu'il passe devant la maison de la première, il se cache dans le fond de la voiture parce que finalement il préfère la deuxième.

Mais quand il rencontre maman, (Madeleine Husereau), fille de Léandre Husereau et Marie-Laure Faubert, il devient plus sérieux. Il nous racontait souvent que quand il fréquentait maman, ils veillaient au salon et le beau-père s'assoyait dans la cuisine, vis-à-vis la porte du salon pour les surveiller. Apparemment il n'y avait pas de danger car comme il disait "Ils pouvaient asseoir un cheval entre lui et maman".

Ils s'épousent le 8 juillet 1940. Ils s'installent au village sur la rue l'Annonciation. Plus tard ils déménagent dans une petite maison dans le rang Ste-Sophie, là où est l'ancienne mine St-Lawrence Columbiun. Dans cette petite maison naîtront leurs 4 premiers enfants, André, Jacques, Lucie (moi) et Suzanne.

Comme les soirées d'hiver étaient longues, papa s'amusait à toutes sortes de choses. Par exemple il s'était fabriqué un petit radio cristal. Ça fonctionnait sans batterie et sans électricité. Il réussissait à capter un poste de radio.

Ensuite il apprit la sténographie (pour le plaisir). Maman passait des soirées à lui donner des dictées en sténo. Puis, plus tard il apprit le morse. Il était autodidacte. Il aurait aimé s'instruire quand il était jeune mais la famille était trop pauvre pour lui payer des études. Alors il fit deux fois sa sixième année parce qu'il n'y avait pas de septième à son école de rang.

Puis il décide de s'installer au village d'Oka. Au 30 Notre-Dame, il construit une maison chaude et confort-

able et toute la famille déménage le 23 décembre 1948. Suzanne a un mois. Seule Monique et Jean (décédé à six semaines) naîtront dans cette maison.

Il avait sûrement gardé des liens avec les trappistes, car je me rappelle que des étudiants de l'école d'agriculture, venaient veiller chez nous parfois. J'étais très jeune et je me rappelle entre autre d'un Monsieur Mathieu que j'aimais beaucoup.

Il a toujours aimé les jeux de société et les sports. Il nous contait qu'étant jeune, il partait en vélo avec ses frères pour aller aux villages voisins, qui étaient souvent à plusieurs kilomètres afin de participer à des tournois de "Pichenottes". Encore aujourd'hui, parfois durant le temps des fêtes on sort le jeu de Pichenottes.

Il nous a aussi initiés au jeu de "Moine". Il s'agissait d'enrouler une corde autour d'une sorte de toupie en bois qu'il avait fabriquée lui-même. Puis tu la lançais avec force comme un yoyo sur une planche de bois afin de la faire tourner.

Mon père a également pratiqué plusieurs sports. Le dimanche après-midi, nous allions le voir jouer au baseball sur la côte (comme on l'appelait).

Il a joué des années au bowling, il a aussi fait de la moto-neige. Son dernier sport a été le golf. Les dernières années de sa vie il était radio-amateur (son grand rêve). Ses lettres d'appel étaient VE2 AGA. Je l'entends encore dire : "Ici VE2 AGA (ALPHA, GOLF, ALPHA).

Il était également excellent musicien. D'ailleurs tous ses frères étaient musiciens. Lorsqu'on avait des réunions de Béliveau, chacun sortait son instrument de musique. Il y avait trois violons, un piano, une guitare hawaïenne et papa au banjo et allons-y avec les rigodons. Papa jouait également de l'accordéon piano. Quels beaux souvenirs!

Il est décédé le 28 août 1990 (la veille de son 76e anniversaire). J'avoue que j'ai eu le meilleur papa du monde.

Maintenant excusez-moi on m'attend à la table de Pichenottes.....

Notes

1 Éphémérides de l'Abbaye d'Oka, 1938-1999, Val Notre-Dame.

2 Éphémérides de l'Abbaye d'Oka, 1938-1999, Val Notre-Dame.

3 Éphémérides de l'Abbaye d'Oka, 1938-1999, Val Notre-Dame.

4 Éphémérides de l'Abbaye d'Oka, 1938-1999, Val Notre-Dame. (R.P. signifie Révérend Père)

5 Voir photo no.1

6 C'était au même endroit où est le terrain de balles des Amérindiens aujourd'hui.

7 Voir photo no. 2



Photo no 1: le jeu de "Moine"



Photo no 2: Henri Béliveau à sa radio

C'est arrivé en 2016

Par Réjeanne Cyr

Janvier 2016

- 4 et 11 : Collecte de sapins naturels.
- 9 : Première réunion du Club de lecture d'Oka à la salle de la Mairie.
- 13 : Ouverture des patinoires du Parc Optimiste et de Pointe-aux-Anglais.
- 18 : Cultiver la solidarité : le potager de l'école secondaire d'Oka (ESO) dans le cadre du programme "OSEntreprendre", une rencontre pour élire un conseil d'administration.
- 30 : À l'église l'Annonciation d'Oka : Saison 2015-2016, Ensemble choral de St-Eustache.

Février 2016

- 3 : Concertation Oka : table ronde à la Salle des loisirs organisée conjointement par la Municipalité d'Oka et la Chambre de commerce et d'industrie de la MRC Deux-Montagnes (CCI2M). L'objectif est de s'unir afin d'appuyer le milieu économique local dans la mise en valeur de l'offre commerciale okoïse.
- 9 : Un bel exemple de persévérance : un chèque de 5 000 \$ est remis à l'école Des Pins par les représentants de l'équipe de cyclistes « Équilibrium-Petit Poucet » qui a participé au 1 000 km du Grand défi Pierre Lavoie en juin dernier.
- 9 : "Champignon Saporem" s'installe à l'Abbaye d'Oka pour une culture de champignons.
- 15 : Dans le cadre des Journées de la persévérance scolaire du 15 au 19 février, les élus d'Oka ont identifié des superhéros de leur entourage : Charles Dupras, professeur d'éducation physique et Marie-Lou Caron Maurais de l'école Des Pins, François Gervais, animateur à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire de l'école secondaire d'Oka (ESO).
- 16 : Concertation Oka : Projet de concertation des entrepreneurs d'Oka, deuxième rencontre.
- 21 : L'activité "Cinéglace" devait être le 20 février. L'événement a été remis à cause de la mauvaise température. Activités familiales hivernales au parc Optimiste. En nouveauté, Jardin de glace, Flash mob et disco des neiges.
- 26 : Panne d'électricité : la municipalité ouvre la salle de la Mairie dès 21 h pour la nuit.
- 26 : Fermeture des patinoires étant donné le temps changeant.

Mars 2016

- 1 : Journée de l'aiguille par le Cercle des Fermières d'Oka dès 9 h 30 à la salle de la Mairie.
- 8 : La troupe de théâtre Les Zapartistes, pour la Journée internationale des femmes, présente la pièce « Ma tante » à la salle des loisirs à 19 h.
- 16 : Un comité Parents-Secours est maintenant en fonction à Oka, Kanesatake et St-Placide.
- 17 : Première séance d'information du Projet d'exploitation minière par Eco-Niobium pour le secteur agricole à 19 h à la salle de la Mairie.
- 19 : Le Cercle des Fermières d'Oka a tenu à la salle de la mairie "L'Amicale du textile" pour les membres Fermières de la Fédération 16, et leurs invités.
- 20 : La députée provinciale de Mirabel, Sylvie D'Amours, a remis un chèque de 4 000 \$, dans le cadre du programme "Soutien à l'action bénévole de l'Assemblée nationale", à "la Maison du partage d'Oka" pour souligner l'implication bénévole et l'entraide communautaire de l'organisme. L'année dernière, "la Maison du partage" a reçu près de 20 tonnes de vêtements qu'ils ont récupérées, redistribuées ou recyclées. Le comité organisateur prévoit en recevoir le double en 2016. Grâce à cette aide, la responsable, Michelle Trottier, a annoncé qu'un espace d'écoute et de rencontre sera aménagé pour la clientèle et s'appellera Café Partage.
- 22 : Nouvel horaire pour l'Écocentre soit du mardi au samedi.
- 22 : Deuxième rencontre du Projet Eco-Niobium à la salle de la Mairie pour les résidents

du Mont St-Pierre.

23 : Troisième rencontre du Projet Eco-Niobium pour l'ensemble de la municipalité.

27 : Pâques : départ de la glace sur le lac.

Avril 2016

4 : Quatrième rencontre : invitation à la séance spéciale du conseil à l'église d'Oka à 19 h pour échanger sur le Projet d'exploitation minière Eco-Niobium. Après un tollé de protestation, le conseil municipal a pris position contre le projet.

5 : La MRC de Deux-Montagnes dévoile ses gagnants du défi OSEntreprendre. Dans la catégorie Bioalimentaire, le choix du juré s'est porté sur le projet de Claude Girard qui, avec l'entreprise "Insec" qu'il établira à Oka, veut devenir un éleveur de protéines spécialisé en production d'insectes et les proposer d'ici peu aux meilleurs restaurants du Québec. L'Éveil 21 mai 2016 p.12

10 : La SHO reçoit à son assemblée générale annuelle, madame Ginette Charbonneau, conférencière qui entretient l'assemblée sur les Filles du Roi.

15 : À la Maison des jeunes d'Oka : conférence pour prévenir l'exploitation sexuelle par deux conférencières invitées, " Les survivantes du SPVM " à la salle de la Mairie dès 18 h 30.

16 avril : De 10 h à 16 h, les élèves de 6e année de la classe de Charles-Alain Wood de l'École des Pins font du porte-à-porte pour amasser des bouteilles et des cannettes pour un voyage éducatif en fin d'année scolaire.

16 : Soirée de l'Abbé Canne 2016 à 17 h : l'équipe de bénévoles "Trail Builders" et la boutique "Aérospout" fêtent le premier anniversaire des Sentiers de l'Abbaye d'Oka. Plus de 400 personnes sont réunies pour l'occasion. (La Concorde 11 mai 2016 p. 24.)

21 : Grand départ de la Traverse d'Oka, ouverture à 6 h.

27 : À la salle de la Mairie de 18 h 15 à 20 h 30 : conversations « jeunesse » volet 12-17 ans dans le cadre du programme «Tous complices pour les jeunes» par la MRC Deux-Montagnes et la municipalité d'Oka « pour bâtir ensemble un milieu de vie et une communauté qui nous ressemble, nous rassemble et nous rend fiers ».

28 : De 18 h 30 à 21 h, le public est invité à l'Exposition Art de l'ordinaire des élèves inscrits en option Arts plastiques à l'École secondaire d'Oka.

28 : La Maison des jeunes d'Oka a gagné le prix Monseigneur De Villiers d'une valeur de 5 000 \$ pour le bénévolat de l'équipe et sa grande implication dans la communauté.

Mai 2016

3 : Défi OSEntreprendre de la Commission scolaire des Milles-Iles (CSSMI), les élèves de l'école des Pins ont vu leur projet "Faciliverbes" récompensé. C'est un outil de référence pour la conjugaison des verbes. De plus, le projet « Cultiver la solidarité » : le potager de l'école secondaire d'Oka a aussi été retenu. (L'Éveil 4 mai 2016 p. 5.)

5 : Neuvième Gala Les Monarques, la CCI2M dévoile les 41 nommés : dans la catégorie Petites entreprises (1 à 9 employés) "La Chocolaterie Mathilde Fays" a été en nomination ainsi que "le Magasin de l'Abbaye d'Oka". Dans la catégorie Entrepreneur indépendant, Julie Pominville et sa compagnie "Julie et compagnie" sont en nomination ainsi que "Labonté de la pomme Verger & Miellerie". La "Chocolaterie Mathilde Fays" a remporté une triple distinction : un Grand Monarque catégorie petite entreprise, un prix Distinction Monarque Ambassadeur de choix et Impliqué. "Labonté de la pomme Verger & Miellerie" a brillé dans la catégorie moyenne entreprise. Dans la catégorie relève d'affaires, "Les Jardins de la pinède" ont remporté le prix. (L'Éveil cahier spécial Regard économique, avril 2016, p. 6 à 8. L'Éveil 14 mai 2016 p. 18).

6 : À l'école secondaire d'Oka (ESO), plus de 200 jeunes participent à la 22e Marche Monde. L'école s'y est distinguée 12 fois sur 15 présences.

7 : Septième édition de "l'Emergency Preparedness Day" de Kanata par la Protection civile pour la semaine de prévention de 10 h à 14 h à Ratihente school Yard au 681 Ste-Philomène.

15 : Concert à l'église d'Oka à 16 h par la Fondation de l'église : Les voix du ciel. Lecture

de poésie québécoise et récital d'orgue. Invités : Hélène Dugal, titulaire des orgues de la cathédrale de Montréal, Francine Allard, écrivaine d'Oka et Jean-Pierre Pelletier, poète. (Infolokal, vol.6 no 2, mai 2016 p.12).

19 : Assemblée publique de consultation pour la révision du plan d'urbanisme à la salle de la Mairie. (Infolokal, vol 6 no 2 mai 2016, p.7).

19 : "La Grande Traversée" relais cycliste de plus de 200 jeunes au Canada, fait un arrêt à Oka. 35 cyclistes et 15 accompagnateurs arrivent par la Traverse d'Oka vers 16 h. Parmi eux, notons la présence de Joé Juneau, ancien joueur de la LNH. Après une nuit à l'école des Pins, à 9 h sous le chapiteau du Parc Optimiste, les athlètes font une conférence sous le thème de la santé et des saines habitudes de vie. (Infolokal, vol 6 no 2, mai 2016 p.11).

21 : Lave-auto à 9 h au 141 Notre-dame, activité de financement pour la jeune okoise Mégane Bélanger, athlète en bmx à potentiel international.

21-22-23 : Préouverture de "L'Abbé Tise", terrasse comptoir et grill à l'abbaye d'Oka.

21-22-23 : Vente de garage à Oka.

26 : Ouverture des jeux d'eau au Parc Optimiste. Gratuit 7 jours sur 7 de 8 h à 20 h.

27 : Roulons pour des cubes. Les élèves de l'école des Pins participent à l'activité « Lève toi et bouge » dans le cadre du Défi Pierre Lavoie pour accumuler des cubes d'énergie. 3^e édition de la randonnée en vélo. Tous les élèves de l'école et plusieurs parents se rendent au Parc d'Oka pour une randonnée de 8 kilomètres. (Infolokal vol, 6 no 2 p. 12).

28 : Première édition de la Journée de l'environnement et de la famille à Oka entre 11 h et 15 h au Parc Optimiste, initiative du Comité environnement. Jeux et pique-nique sont au programme. Dès 9 h, avant le début de l'activité, la Maison des jeunes d'Oka invite les familles à prendre part à la corvée de nettoyage de la forêt. (L'Éveil 21 mai 2016 p.8).

29 : Le Défi métropolitain dans le cadre du Festival Go Montréal passera dans la région. En partant de Pointe-Calumet, les cyclistes traverseront Oka, Kanesatake, St-Placide, St-André-d'Argenteuil, Mirabel, St-Eustache et St-Joseph-du-Lac. (La Concorde 18 mai 2016 p.14).

29 : Concert à l'église d'Oka à 16 h par la Fondation de l'église. Pour ce Récital d'orgue et de chants sacrés les invités sont Marlène Drolet, soprano et Chantal Gervais, titulaire de l'orgue d'Oka. (Infolokal, vol 6 no 2, p.12).

Chaque dimanche de la saison estivale, "Aérosport", école et boutique de kite, fait ses Dominicales à 9 h. Plus d'une trentaine d'adeptes se retrouvent chaque dimanche à quelques mètres de l'église pour payer kayak ou planche à pagaie (SUP). Gratuit pour tous.

Nouvelle pergola à la Maison Juliette-Huot d'Oka. 25 employés de l'entreprise Syscomax de Mirabel ainsi que des membres de leur famille ont construit à leurs frais, une pergola de 28 pieds carrés sur la propriété de La Mission des Petits Frères. Cet espace contient 6 tables de jardin, 36 chaises, 3 tables de sévices et un BBQ. (La Concorde, 1^{er} juin 2016, p. 6).

Fin mai : Des parrains de pommiers recherchés à Oka : fondé en 2014, la Fondation CO2 Environnement, par son programme Une pomme pour tous, vise à planter 5 000 pommiers sur les terres de l'Abbaye d'Oka, en collaboration avec le Centre de Recherche Agroalimentaire de Mirabel (CRAM). Une campagne de parrainage a été lancée fin mai. Pour la somme de 200 \$, un particulier ou une entreprise peut planter son pommier. Tous les fruits récoltés seront distribués au Club des petits déjeuners et aux banques alimentaires locales. L'Éveil, 24 août 2016, p. 3.

Juin 2016

1 : Au Parc d'Oka, 5 à 7 : plusieurs représentants des organismes et de la municipalité sont présents.

3 : Soirée de filles 2016 à l'Abbaye d'Oka. Plus de 500 femmes de tous les horizons sont présentes. Sous la direction de "Julie & cie" de Julie Pominville, l'objectif est de faire du réseautage dans la collectivité des femmes.

3 : Inauguration par le Comité Communication d'un cadre à photo sur le quai d'Oka. Sous le thème Découvrir les mille et un visages d'Oka, slogan qui met de l'avant autant ses nombreux aspects et attraits à découvrir que les individus venus en profiter.

4 : Deuxième édition de la Journée des Parcs sous le thème Petit monde. Grandes sensations par les regroupements Tandem 0-6 ans et Québec en forme Deux-Montagnes en collaboration avec les 7 municipalités de la MRC. À Oka, c'est au Parc Optimiste qu'on se rencontre dès 9 h et jusqu'à midi. (L'Éveil 18 mai 2016 p. 4).

8 : Lancement officiel de l'édition 2016 du Marché d'Oka.

11 : Troisième édition de la Fête des voisins de 11 h à 16 h dans la cour de la Chocolaterie Mathilde Fays.

12 : Lave-auto du Camp de jour : de 10 h à 14 h, les Tofus du Camp de jour sont au stationnement municipal face à la Salle des loisirs pour un lave-auto. L'argent amassé permet aux jeunes d'avoir une sortie spéciale à la fin de l'été.

12 : Collecte de sang de La Maison des jeunes d'Oka. Objectif 60 donateurs. Une épidémie de brûlures bactériennes s'attaque aux pommiers et arbres fruitiers de la région causant un surplus de travail et de dépenses aux producteurs. (L'Éveil 16 juillet 2016 p. 3).

17 : Un esturgeon de 57 pouces a été pêché sur le quai d'Oka. La bête a été remise à l'eau.

19 : Première dominicale pour SUP, planches à pagaie à 10 h à la descente de bateau rue St-Jean-Baptiste.

19 : Nocturne à pagaie sous la lune de juillet.

20 : La rencontre pour la présentation du projet de règlement relatif au traitement des élus qui devait avoir lieu à 19 h à la salle de la Mairie est annulée.

21 : En mars, la municipalité fait l'acquisition des terrains occupés par le nouveau tracé de la piste cyclable Oka-Mont-St-Hilaire ainsi que l'Arboretum soit 2,5 hectares de terrain cédés par M. Grégoire Gollin aux bénéfices des citoyens d'Oka. Un investissement de 304 638 \$ est partagé à parts égales entre le Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire de Montréal (MARMOT), la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) et la Municipalité d'Oka. Totalisant près de 3 kilomètres, ce tronçon débute au quai municipal jusqu'au Parc d'Oka en longeant la rue St-Jean-Baptiste et St-Sulpice. On inaugure le sentier le 21 juin. (L'Infolokal, vol 6 no 2 mai 2016 p.7 ; La Concorde, 28 septembre 2016, p. 3 ; Communiqué de presse, Oka, Transport, Environnement, L'Éveil, 23 juillet 2016, p. 4).

23 : Festivités de la St-Jean et feux d'artifice au parc Philippe Lavallée.

24 : Au parc Optimiste, on célèbre la St-Jean-Baptiste, fête nationale. Le passage de l'émission Sucre Salé qui a remis le Lafleur d'or à la municipalité pour une activité familiale rassembleuse et ancrée dans les traditions, a fait des vagues. Le club de lecture propose d'apporter un livre pour un échange de 12 h à 14 h.

26 : Début du camp de jour d'Oka 2016 au Parc Optimiste sous le thème Émerveille.

29 : au 5 septembre Exposition d'icônes de G. Martinau, iconographe et peintre, présentée par la Fondation de l'église d'Oka à la chapelle Kateri de l'église d'Oka. (L'Éveil 16 juillet 2016, p. 32).

30 : Lancement de la 17e édition de La route des arts avec 27 artistes, dont 8 à Oka, qui ouvrent leur atelier du 16 au 24 juillet.

Juillet 2016

1-2-3 Concours et exhibitions de chevaux sur la Ferme Dagenais rang Ste-Germaine par Arewl Gymkhana. Plusieurs cowboys et cowgirls étaient inscrits aux différentes compétitions.

3 : et tous les dimanches de l'été : le Marché public d'Oka

5 : Le Congrès de l'AMDMQ souligne les 35 ans de service de Marie Daoust, directrice générale et secrétaire-trésorière de la municipalité d'Oka. L'Éveil, 9 juillet 2016.

20 : Soirée Okasion : Au Jardin d'Emmanuelle d'Oka, soirée dédiée aux gens d'affaires d'Oka. 75 commerçants et gens d'affaires étaient présents. Le Groupe d'entrepreneurs d'Oka (GEO) en collaboration avec la Chambre de commerce Deux-Montagnes (CCI2M) a dévoilé un logo Oka 360 Quoi faire. On a aussi formé un comité représenté par 7

personnes dont Mathilde Fays est la porte-parole. L'organisme sera coordonné par Corine Lacombe, agente de mobilisation des communautés, à la CCI2M. Le mandat est de valoriser les richesses du territoire okoï et mettre de l'avant l'offre commerciale qu'ils proposent. (L'Éveil, 6 août 2016, p.10, L'Éveil, 10 août 2016 p. 6).

Août 2016

13 : Tournoi-bénéfice de balle-molle à midi au parc Philippe-Lavallée, partie amicale entre l'équipe de Marc Bergevin et l'équipe de Marc Blondin.

18 : Incendie d'une maison résidentielle rue Piquet.

18 : Nocturne à pagaie sous la lune d'août de 19 h à 21 h 30 près de l'église.

19 Quinzième édition de la Nocturne du Club de voile de la Marina d'Oka à 20 h, régate nocturne du Lac des Deux-Montagnes devant le quai municipal. (L'Infolokal, vol.6 no 4, p. 9).

25 : Fermeture du restaurant « l'Auberge des Bois Noirs ».

27 : Nouvelle convention collective : le syndicat des travailleurs et des travailleuses unis de l'alimentation et du commerce, section locale 1991-P (TUAC1991-P), après 42 séances de négociation, dont 10 devant la conciliatrice Julie Vigneault, les syndiqués de la Fromagerie d'Oka, division "Agropur", ont accepté l'entente à 82 %. Au terme de la nouvelle convention collective de huit ans, les salariés bénéficieront d'une augmentation de salaire de 4,15 \$ l'heure travaillée, en plus de certains avantages sociaux bonifiés. L'Éveil 27 août 2016, p. 7.

Septembre 2016

Bisbille à la Mairie d'Oka, la visite de la Tournée Sucrée salée lors de la fête de la St-Jean, en est la cause. (L'Éveil, 3 septembre 2016, pp.1- 4 et 5).

3-4-5 : Vente de garage à Oka

10 : Un conseiller exclu de la rencontre par le maire Quevillon : pour faire le point sur le financement de la Maison des jeunes, le maire a exclu de la rencontre le conseiller Yves Lavoie dont la fille Valéry siège au conseil d'administration de la Maison des jeunes. L'Éveil, 10 septembre 2016, p. 5.

12 : Le maire Quevillon et le conseiller municipal Girard tournent la page : lors de l'assemblée du conseil, les deux élus municipaux se sont donné la main et ont déclaré que le dossier de bisbille entre Jean-François Girard, directeur de la Maison des jeunes d'Oka et le maire Pascal Quevillon est clos. L'Éveil, 17 septembre 2016, p. 3.

18 : Élection partielle dans le district de l'abbaye : le poste de conseiller est laissé vacant par la démission de Gaétan Haché, Joëlle Larente et Richard Thisdale se faisaient la lutte pour le poste de conseiller ou conseillère. Mme Larente est élue avec une majorité de 100 voix contre 15 pour son opposant. (La Concorde 21 septembre 2016, p. 5. L'Infolokal, vol.6 no 4, août 2016 p. 6".

21 : Assemblée de création de la Société des Arts et Culture d'Oka (SACO) à 19 h 30 à la salle de la mairie pour réunir artistes, artisans et écrivains. Un conseil de 7 membres est formé. (L'Infolokal, vol. 6 no 4, p. 10).

23 : Proclamation officielle de Joëlle Larente en tant que conseillère du district de l'abbaye et accueil au conseil municipal.

24-25 : Baz'Art d'Oka par la Fondation de l'église d'Oka, pour une 4e année, vente et exposition de 10 h à 18 h. (L'Infolokal, vol.6 no4, août 2016, p.9).

28 : Investissement majeur pour revampier le Parc national d'Oka. Un montant de 7,3 millions de dollars est annoncé par le ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs, Luc Blanchette et la ministre des relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la région des Laurentides, Christine St-Pierre.

Octobre 2016

1^{er} : Rallye photo de la Maison des jeunes d'Oka, spécial 15e anniversaire : nouveau

concept de rallye automobile sous le thème « Connexion ado » pour connecter avec la réalité quotidienne des ados. L'Éveil, 24 septembre 2016 p. 32, (L'Infolokal, vol.6 no 4, p.10).

5 : Soirée Mille mercis qui rend hommage aux bénévoles d'Oka.

5 : Nouvel horaire pour la Société d'histoire d'Oka, chaque premier mercredi du mois, le bureau sera ouvert au public jusqu'à 20 h.

8 : Parution de l'avis public d'entrées en vigueur du plan et des règlements d'urbanisme et de remplacement.

19 : Présentation du nouveau camion de pompier multifonctionnel par le maire Pascal Quevillon et les conseillers Jean-François Girard et Luc Lemire.

21 : au 24 Avis d'ébullition d'eau potable secteur du village.

22 : Dîner-bénéfice Cassoulet par la Fondation de l'église d'Oka chez Jude Pomme.

31 : Halloween, le Freak show à la chocolaterie Mathilde Fays. Les jeunes de La Maison des jeunes d'Oka ont aménagé une maison hantée. Plus de 350 jeunes et moins jeunes s'y sont présentés. La bibliothèque municipale a aussi accueilli plus de 300 participants dans un décor « » horrible » ».

Novembre 2016

1^{er} : Une 4e entrée par effraction au Club de golf d'Oka.

5 : À l'entrée du Parc national d'Oka, une cinquantaine de personnes ont manifesté en support à Standing Rock pour protester contre la venue du pipeline de gaz de schiste. La manifestation était organisée par la communauté autochtone de Kanesatake et le groupe Action Environnement des Basses-Laurentides.

6 : Au Parc national d'Oka, à 8 h 15, La Course d'Oka au profit de l'organisation WIAH en appui aux familles ayant un membre atteint de trisomie ou d'autisme, organisée par la boutique Le coin des coureurs. Plus de 3000 participants s'y étaient inscrits. (L'Infolokal, vol. 6 no 5, octobre 2016, p.8).

8 : Espace Libre Action, activité gratuite destinée aux familles d'enfants de 0-6 ans, les mardis de 9 h à 11 h 30 à la salle du centre communautaire de Pointe-aux-Anglais. (L'Infolokal, vol.6 no 6. novembre 2016, p.8).

9 : Encan OLO du Cercle de Fermières d'Oka au profit de la Fondation OLO qui contribue à la santé de bébés à naître en offrant gratuitement et quotidiennement 1 œuf, 1 litre de lait, 1 verre de jus d'orange et un supplément de vitamines et de minéraux aux femmes enceintes vivant une situation socio-économique précaire dans notre région.

11 : Démission du conseiller du district de Pointe-aux-Anglais, Yves Lavoie en poste depuis 7 ans.

15 : Cocktail de bienvenue et concours photo 2016 : accueil des nouveaux résidents et finalistes au concours de photos pour le calendrier municipal.

19 Dix ans d'équité de solidarité et de prospérité pour le Magasin du monde d'Oka à l'école secondaire d'Oka (ESO). Cette petite entreprise d'économie sociale permet à des étudiants du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) de se familiariser au commerce en vendant des produits équitables sans but lucratif. Une soirée anniversaire a été organisée avec cocktail et gala. L'Éveil, 26 novembre 2016, p.5.

19 : Le maire Pascal Quevillon prévoit se présenter aux prochaines élections municipales pour un premier mandat complet. L'Éveil, 19 novembre 2016, p. 3.

19 : Présentation du budget 2017 lors d'une séance extraordinaire du conseil municipal.

23 : La MRC de Deux-Montagnes préoccupée par le pipeline : préoccupation du maire Pascal Quevillon au sujet du pipeline au Parc national d'Oka et appui de la MRC.

L'Éveil, 26 novembre 2016, p. 4

25 : Fermeture de la Traverse d'Oka/Hudson.

26-27 : Marché de Noël d'Oka, 3e édition, à l'École secondaire d'Oka. Plus de 40 exposants attendent la population à l'École secondaire d'Oka. L'Éveil, 19 novembre 2016, p. 15. L'Info local, vol. 6, no 6, p. 9.

26-27 : Expo-vente de Noël du Cercle de Fermières d'Oka de 10 h à 16 h à la salle de la

Mairie d'Oka. L'Éveil, 19 novembre 2016, p. 30. (L'Infolokal, vol. 6, no 6. p. 9).
27 : Une automobiliste décède après avoir heurté un cheval : Marie-Claude Lauzon frappe un cheval fou vers 18 h dans le rang Ste-Germaine. (La Concorde, 30 novembre 2016, p.3).

Décembre 2016

1^{er} : À Kanesatake près de 1000 plants de pot ont été saisis par la GRC et la Sureté du Québec suite à des perquisitions dans 2 résidences et 2 hommes ont été arrêtés. Vincent Larouche, La Presse actualités, 1er décembre 2016.
3 : Guignolée dans les rues d'Oka, les bénévoles se rendent à 10 h à la salle des loisirs d'Oka.
3 : Trois citoyens et le président d'Éco-Niobium, mise en demeure par la municipalité d'Oka pour qu'ils cessent le porte-à-porte en faveur de la réouverture de la mine d'Oka. Christian Asselin, (L'Éveil, 3 décembre 2016, p. 3).
4 : Parc National d'Oka : les anciennes terres agricoles du parc dont celles situées en bordure de la 344 reprennent vie grâce à un projet de revitalisation des élèves de l'École secondaire d'Oka avec une plantation d'arbres et d'arbustes.
7 : Soirée Okasion, 2e édition à l'église d'Oka à 18 h à 20 h, initiée par le GEO (Groupement des entrepreneurs d'Oka), la CCIDM (Chambre de commerces et industries de Deux-Montagnes) et la Municipalité d'Oka qui s'adresse au gens d'affaires et aux organismes d'Oka.
10 : et les fins de semaine de décembre : Exposition de crèches d'ici et du monde, 8e édition par la Fondation de l'église d'Oka. (L'Infolokal, vol. 6, no 6, p. 9 ; La Concorde, 10 décembre 2016, p. 20 ; Serge Langlois, La Concorde, 14 décembre 2016, p.6).
11 : Concert de Noël en collaboration avec la Société des Arts et Culture d'Oka (SACO) à 14 : h à l'église l'Annonciation d'Oka. Entrée libre. Au programme des œuvres de Raymond Daveluy et de Haendel interprétées par Marlène Drolet, soprano, Mathilde Dupuis, hautbois, Chantal Gervais au piano et le chœur de St-François d'Assise. (L'Éveil 3 : décembre 2016, p. 20, L'Éveil, 10 décembre 2016, p. 11).
20 : Ouverture des patinoires.

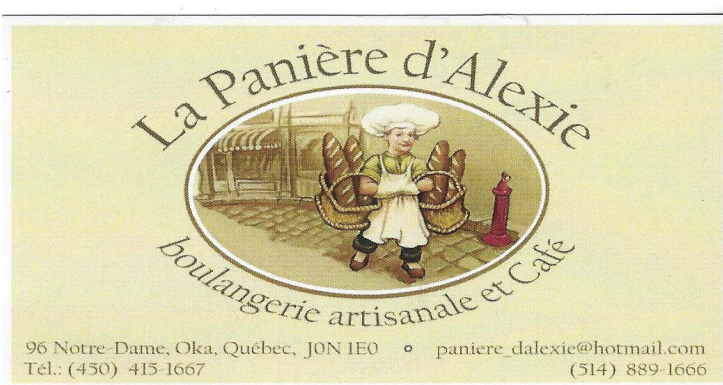




Photo 1

Le coin de rue St-François-Xavier et Notre-Dame avant l'arrivée de la Banque Provinciale. L'édifice avec la tour était nommé *le petit château* par les résidents (circa 1950).



Photo 2

La Banque Provinciale achète le coin de rue et s'installe. Je n'ai pu trouver de photo originale de l'édifice bancaire. Le centre bancaire est aménagé au 1^{er} étage. Le 2^{ème} étage est aménagé en logements locatifs. La banque ferme la succursale bancaire et vend l'édifice.



Photo 3

La petite histoire de ce coin de rue. Pour faire place à l'édifice bancaire et pour protéger le patrimoine bâti, *le petit château* est vendu et relocalisé (transporté) sur le terrain arrière de la banque sur la rue St-François-Xavier (photo 2). La banque ferme sa succursale en février ou mars 1982 et l'édifice est vendu. S'en suivra successivement différents propriétaires. Le premier étage verra une plomberie, un restaurant "la Fonderie d'Oka" (photo 3), une salle de vente style encan. Le 2^{ème} étage, malgré tous ces changements, restera du logement locatif. Aujourd'hui, l'édifice est entièrement du logement locatif. (photo 4)



Photo 4

Idée originale '*Avant et Après*' par Réal Raymond

Société d'histoire d'Oka
2017 chemin Oka C.P. 3931
Oka Qc J0N 1E0